

Survival



2013

Rapport annuel



Nous aidons les peuples
indigènes à défendre leurs
terres, protéger leur vie et
déterminer leur propre avenir.

2013

Ce rapport couvre l'année écoulée jusqu'au début de 2013

Photos: Couverture: © Survival
Awá: © Survival
Yanomami: © Survival
Bushmen: © Vox United/Survival
Samburu: © Frederica Miglio
Dongria Kondh: © Jason Tyler
Ayoreo: © Luke Holland/Survival
There you go!: © Oren Ginzburg

Objectifs

OÙ QU'ILS SOIENT DANS LE MONDE, LES PEUPLES INDIGÈNES SONT PRIVÉS DE LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE ET DE LEUR MODE DE VIE; ILS SONT CHASSÉS DE LEURS TERRES PAR LES ACTIVITÉS MINIÈRES OU FORESTIÈRES ET PAR L'INSTALLATION DE COLONS; ILS VOIENT LEURS TERRES INONDÉES PAR LA CONSTRUCTION DE BARRAGES; ILS SONT DÉPLACÉS DE FORCE POUR LAISSER PLACE À L'ÉLEVAGE INTENSIF DE BÉTAIL OU À DES RÉSERVES NATURELLES. DE TELS ABUS SONT SOUVENT JUSTIFIÉS PAR LE FAIT QUE LES PEUPLES INDIGÈNES SERAIENT 'PRIMITIFS' OU 'ARRIÉRÉS'. SURVIVAL ŒUVRE EN FAVEUR D'UN MONDE OÙ LES DIVERS MODES DE VIE DES PEUPLES INDIGÈNES SERONT COMPRIS ET ACCEPTÉS, OÙ LEUR OPPRESSION NE SERA PLUS TOLÉRÉE ET OÙ ILS SERONT LIBRES DE CHOISIR LEUR PROPRE MODE DE VIE SUR LEURS PROPRES TERRES DANS LA PAIX, LA LIBERTÉ ET LA SÉCURITÉ.

nos buts

Survival vise à :

- aider les peuples indigènes à exercer leur droit à la survie et à l'autodétermination;
- garantir que leurs intérêts soient convenablement représentés lors de toute prise de décision concernant leur avenir;
- leur assurer la propriété et l'usage de terres en quantité suffisante et la reconnaissance de leurs droits sur leurs territoires traditionnels.

nos méthodes

éducation et prise de conscience

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

soutien et projets

Survival travaille en étroite collaboration avec des centaines d'organisations indigènes dans le monde. Nous apportons notre soutien aux projets conçus par les peuples indigènes eux-mêmes et leur offrons, comme aux organisations qui les représentent, une tribune pour s'adresser au monde extérieur.

recherche et campagnes

Survival dénonce les violations des droits des peuples indigènes perpétrées dans le monde entier et incite l'opinion publique internationale à s'opposer et mettre fin à ces abus. Nous travaillons avec environ 80 peuples distincts et concentrons plus particulièrement notre action sur les groupes isolés qui sont les plus vulnérables.

Campagnes

Les Awá

Survival se bat depuis longtemps pour les droits territoriaux des Awá: des décennies de luttes ont grandement contribué au respect de leurs droits fonciers. Leurs terres ont à présent été délimitées mais leurs frontières sont souvent ignorées et la forêt y disparaît plus vite que dans n'importe quelle autre zone indigène du Brésil.

Les Awá sont l'une des deux dernières tribus de chasseurs-cueilleurs nomades de toute l'Amazonie brésilienne et dépendent complètement de la forêt pour leur nourriture, leurs abris et leur bien-être. Les Awá comptent environ 350 membres contactés et probablement une centaine d'autres qui ont choisi de rester à l'abri des contacts et qui se déplacent dans la forêt. Tous sont à la merci des bûcherons, des fermiers et des colons qui envahissent illégalement leurs terres.

En 2012, nous avons été contraints de passer à l'action: les Awá nous avaient prévenus qu'il devenait de plus en plus difficile de trouver du gibier dans la forêt car les bûcherons s'approchaient toujours davantage de leurs communautés.

Comme l'a rapporté à Survival Pire'i Ma'a, un Awá, 'les bûcherons détruisent toute notre terre ... c'est une terre indienne ici... Je suis fâché, très fâché contre les bûcherons, extrêmement fâché. Il n'y a plus de gibier à chasser et mes enfants ont faim'.

Plusieurs experts brésiliens ont parlé d'une 'situation génocidaire' en Amazonie brésilienne et la Fondation nationale de l'Indien (FUNAI) a mis en garde contre le risque d'extinction de la tribu.

Nous avons ouvert une page web multimédia en sept langues pour lancer une nouvelle campagne invitant nos sympathisants à envoyer un e-mail au ministre brésilien de la Justice, l'incitant à agir pour l'expulsion des envahisseurs des terres awá. La pièce maîtresse de la page était constituée d'un film de présentation de la tribu la plus menacée de la Terre suivie d'un message de Colin Firth encourageant les gens à agir. Au moment du lancement de la campagne le 25 avril, les Awá firent l'objet d'un battage médiatique exceptionnel. Tous les grands médias brésiliens ont couvert l'événement et plus de six cents articles ont été publiés à travers le monde.

En trois jours seulement, 10 000 e-mails avaient été envoyés, ce qui représente un nouveau record pour ce type de campagne. Le nombre d'e-mails n'a pas ensuite cessé d'augmenter, jusqu'à atteindre plus de 45 000 à la fin de l'année.

Nous avons lancé une campagne d'annonces encourageant les gens à agir par l'entremise de notre page web. Ces annonces ont été publiées gratuitement dans plusieurs journaux et magazines internationaux.

En plus de nos actions à l'intention du grand public, nous avons écrit directement au président, au ministre de la Justice, à la FUNAI, au gouvernement de l'État du Maranhão, aux ambassadeurs brésiliens dans divers pays et à d'autres responsables gouvernementaux concernés.

Un Awá nous a dit : 'C'est très bien ce que vous faites, vous les Blancs, c'est vraiment important et vraiment utile ! Aidez-nous autant que possible'.

Des sources provenant du ministère de la Justice et de la FUNAI nous ont annoncé que notre action avait eu un impact considérable au sein du ministère et avait provoqué une série de discussions et de projets concernant le cas awá. La nouvelle présidente de la FUNAI a annoncé qu'elle ferait du cas awá une priorité.

Lors d'une visite dans l'État du Maranhão, elle a présenté le projet de la FUNAI visant à stopper l'invasion des terres indiennes dans cet État, en particulier celles des Awá. Il ne fait guère de doute, à notre avis, que ces décisions sont dues à nos campagnes.

Tout au long de l'année, Survival est restée en contact avec les Awá et a publié chaque mois plusieurs communiqués de presse divulguant des informations sur leur situation et des messages provenant de membres de la communauté. C'est là une part essentielle de notre travail visant à sensibiliser le public au sort de la tribu, à permettre à celle-ci de s'exprimer sur la scène internationale et à encourager des milliers de gens à se joindre à nous pour faire pression sur le gouvernement brésilien afin qu'il protège les terres des Awá, les sauvant ainsi de l'extinction.

Fin 2012, la FUNAI préparait une opération visant à chasser les envahisseurs du territoire awá courant 2013 et avait commencé la construction du premier camp de base d'où elle comptait lancer l'opération. Cette initiative est le résultat direct de notre campagne.



Les Yanomami

Les Yanomami forment le groupe le plus important parmi les Indiens relativement isolés d'Amérique du Sud. Il vivent dans les forêts tropicales et les montagnes du nord du Brésil et du sud du Venezuela. En dépit de la démarcation de leurs terres effectuée en 1992 du côté brésilien, ils souffrent encore des effets de l'orpaillage illégal qui se poursuit sur leur territoire.

Les menaces posées par l'extraction minière n'ont pas cessé en 2012. En mars, Davi Kopenawa, le chamane yanomami et président charismatique de l'organisation yanomami Hutukara, s'est rendu à Genève à l'occasion du Festival du film et forum international sur les droits humains où il s'est exprimé contre le projet de loi sur l'exploitation minière qui, s'il est approuvé, ouvrira les territoires indiens à l'extraction minière à grande échelle. Il a mis en garde les Nations unies contre le fait que l'exploitation minière 'n'apportera aucun bienfait aux Indiens' mais qu'il mènera au contraire à 'la destruction des terres, la pollution des rivières et apportera davantage encore de maladies'. Survival et d'autres ONG ont aidé à financer le voyage de Davi en Suisse.

Nous avons appris en juillet qu'une enquête policière sur des activités criminelles sur le territoire brésilien des Yanomami avait conduit à l'arrestation de vingt-six orpailleurs clandestins. Il y a longtemps que Survival appelle le Brésil à agir contre l'orpaillage illégal.

En septembre, Survival a rendu publique une déclaration de la branche vénézuélienne de l'organisation yanomami Horonami qui appelait son gouvernement à agir rapidement contre l'exploitation minière illégale.

Pourtant, en dépit des difficultés rencontrées, les Yanomami ont aussi eu des raisons de se réjouir...

Les Yanomami invitent Fiona Watson, représentante de Survival...

En octobre, les Yanomami m'ont invitée à fêter avec eux le vingtième anniversaire de la reconnaissance de leur territoire par l'État brésilien.

Pour marquer ce moment historique, Hutukara a convoqué une assemblée dans la communauté de Watoriki (montagne venteuse). Les Yanomami m'ont invitée aux célébrations comme représentante de Survival en signe de reconnaissance du rôle clé joué par notre organisation dans la longue campagne qui a conduit à la création du territoire yanomami, à l'expulsion des orpailleurs de leur terre et à la protection de celle-ci contre les invasions et menaces à venir.

La vision de 700 hommes, femmes et enfants yanomami venus de toutes les parties de leur vaste territoire a été un moment d'une force extraordinaire. La réunion d'autant de membres de la tribu aurait été inconcevable lors de ma première visite il y a 22 ans.

La situation était grave alors : les Yanomami étaient en butte à l'invasion illégale et massive de leur forêt tropicale par 40 000 orpailleurs. Jeunes et vieux mouraient de la malaria et d'autres maladies importées. D'autres avaient été tués lors de raids violents menés par des orpailleurs armés. Nombreux furent ceux qui dénoncèrent et déplorèrent la destruction de leur forêt et de sa faune ainsi que la pollution des rivières et des poissons par les dragues et le matériel apporté par les orpailleurs.

Dans son préambule, Davi a évoqué ce temps-là et le long combat mené pour les droits territoriaux dans lequel il a joué un rôle de premier plan : 'J'ai beaucoup rêvé et je me suis battu pendant 25 ans — ça a été très difficile mais beaucoup de gens m'ont aidé. Ça a été une belle victoire pour le peuple yanomami. Si je ne m'étais pas battu, je ne serais pas ici aujourd'hui'.

L'une des questions les plus pressantes débattues par les Yanomami a été celle du projet de loi. Des Yanomami du Venezuela ont fait circuler des photos explicites de l'impact généré par l'orpaillage, qui a pollué les rivières au mercure et répandu des maladies dont la malaria. Davi a encouragé son peuple à

dénoncer l'orpaillage et a rappelé que Survival International œuvre pour la forêt et la protège même si un océan nous sépare.

Malgré les nombreux défis qui les attendent, la vision de groupes d'enfants jouant au football au centre du yano (la grande maison communautaire), de femmes entonnant tous les matins un chant pour déclarer ouvertes les rencontres de la journée, des gens s'assoupissant à la tombée de la nuit dans leurs hamacs près des flammes virevoltantes, des chamanes chantant et guérissant, m'ont donné l'heureux sentiment que les Yanomami pourront encore continuer à vivre pendant longtemps leur propre vie dans leur habitat forestier.

A la fin de la semaine, Davi a déclaré en guise de conclusion : 'Nous sommes très heureux de cette rencontre. Nous voulons que la situation s'améliore sur notre terre mais avant cela nous voulons la paix'.

Le dernier jour, hôtes et invités ont célébré ensemble la fin de cette rencontre, richement couverts de peinture rouge de roucou et de teinture noire d'annatto et ornés de brassards, de boucles d'oreille et de coiffes, tous décorés de plumes d'oiseaux.

Les sympathisants de Survival qui, pendant 35 ans, ont participé à nos manifestations, silencieuses ou non, et aux campagnes épistolaires peuvent être fiers et nourrir des espoirs légitimes car ils savent que les Yanomami survivent toujours sur leurs terres et vivent de leur forêt.



Les Bushmen

Depuis les arrestations, la vie des Bushmen a changé radicalement. Le gouvernement a envoyé des forces armées dans le but de nous intimider et notre quotidien est devenu infernal.

Que le gouvernement me laisse vivre dans la réserve! Le gouvernement sait bien que ce n'est que justice! Un Bushman

Pour les Bushmen de la Réserve naturelle du Kalahari central (CKGR) au Botswana, 2012 devait être une année pleine de promesses. Pour la première fois depuis dix ans, ils ont commencé l'année en jouissant d'un accès totalement libre à l'eau nourricière qui se trouve sur leurs terres — pour y boire, s'y laver et fournir de l'eau à leurs quelques chèvres.

Dix ans plus tôt, durant la longue bataille menée par le gouvernement contre eux pour les contraindre à quitter la réserve, leur seul puits avait été cruellement scellé au moment où ils avaient finalement été chassés de leur terre. Malgré leur victoire retentissante lors du procès de 2006 qui leur donna le droit de retourner sur leurs terres, il fallut attendre cinq longues années marquées par les privations d'eau avant que le droit des Bushmen à un accès libre à l'eau sur leurs terres ne soit reconnu par les tribunaux.

La situation dans la Réserve a malheureusement connu un nouveau tournant dramatique courant 2012. Il ne fait plus aucun doute à présent que le gouvernement n'accepte pas sa défaite lors du procès de 2006 et envisage toujours une Réserve naturelle du Kalahari central débarrassée des Bushmen.

La répression se manifeste à deux niveaux distincts :

L'accès à la Réserve

[Faire une demande de permis] me donne l'impression que je n'ai pas de chez-moi. Je veux être sur ma propre terre et ne

pas devoir dépendre de la permission de qui que ce soit pour y vivre. Un Bushman

Dans le 'cas Sesana' en 2006, la cour avait reconnu le droit des Bushmen à vivre sur leurs terres ancestrales et à ne pas avoir à faire de demande de permis pour pénétrer dans la Réserve. Mais le gouvernement a restreint l'entrée libre aux seuls membres de la tribu directement impliqués dans le cas Sesana, tous les autres étant contraints de demander un permis d'une validité réduite à un mois pour rendre visite à de la parenté des requérants du cas Sesana.

Suite à cette réglementation, des familles bushmen se sont trouvées séparées, certains membres pouvant résider librement dans la Réserve alors que d'autres ont besoin d'un permis. Beaucoup d'anciens résidents ne peuvent tout simplement plus y retourner car il n'ont pas les moyens de faire le long trajet aller-retour jusqu'aux portes de la Réserve pour renouveler leur permis.

La crainte des Bushmen est que, avec le décès progressif des requérants Sesana, ils n'auront bientôt plus de parenté à visiter et qu'on leur refusera alors de nouveaux permis.

Depuis la deuxième partie de 2012, Survival travaille en concertation avec des avocats et offre un soutien logistique et autres en vue d'un nouveau procès qui puisse garantir que ceux qui ont un droit légal d'entrer et de sortir de la réserve sans permis puissent enfin le faire.

Le droit de chasse

Nous sommes dépendants des ressources naturelles de la Réserve naturelle du Kalahari central pour notre nourriture. Comment espérer survivre si nous ne pouvons pas chasser?

Les Bushmen sont principalement chasseurs-cueilleurs et dépendent donc du gibier pour se nourrir. Ils ont le droit de faire une demande de permis mais le gouvernement leur dénie ce droit et n'a, à ce jour délivré aucun permis.

En mai, nous avons publié des rapports émanant des Bushmen selon lesquels un groupe important de policiers du redouté Groupe spécial de soutien (SSG) avait établi un camp à l'intérieur de la Réserve et procédé à des arrestations après avoir découvert de la viande provenant de chasses dans certaines communautés. La présence du SSG est extrêmement préoccupante et résulte sans aucun doute d'une volonté du gouvernement d'intimider les Bushmen et de saper les droits humains pour lesquels ils se sont battus. Fin 2012, il y avait trois camps distincts du SSG dans la Réserve et nous recevions de nombreux rapports faisant état d'arrestations, de passages à tabac et de nouveaux cas de harcèlement.

Suite à cette brusque recrudescence des cas de mauvais traitement, nous avons une fois de plus organisé une campagne de presse au Botswana et il n'est pas impossible que nous envisagions un nouveau boycott visant le tourisme et les diamants. Nous avons publié plusieurs articles dans la presse botswanaise et avons écrit au Rapporteur spécial des Nations unies pour les peuples autochtones afin de lui faire part de notre préoccupation face à cette nouvelle situation.



Autres campagnes

Parcs et Peuples Monde

'Le Département des forêts dit que les Soliga devraient être relocalisés [à cause de la réserve de tigres]. Ils veulent nous déplacer, mais nous ne bougerons pas ! Qu'ils nous empoisonnent ! C'est ici que nous vivons et c'est ici que nous mourrons.' Un membre de la tribu soliga, Inde

Dès les premiers jours du mouvement pour la conservation de la nature, la création de zones protégées a provoqué l'expulsion (souvent violente) de peuples indigènes. Il en est presque toujours résulté mort, pauvreté et désespoir et parfois l'extinction de certains peuples. Par chance, on reconnaît de plus en plus que les peuples autochtones devraient être au cœur des efforts visant à protéger la diversité des écosystèmes qu'on trouve sur leurs terres. La campagne de Survival vise à dénoncer les violations des droits autochtones par des projets de conservation, à lutter pour la fin des expulsions et à promouvoir des projets initiés par les communautés locales en fonction de leurs propres besoins et de leurs propres choix.

En 2012, nous avons continué à travailler sur le cas de la communauté samburu chassée de ses terres en 2010 pour faire place à un projet financé par The Nature Conservancy et l'African Wildlife Foundation. Nous nous sommes rendus au Kenya pour apporter aux Samburu des conseils juridiques pour leur procès contre les protecteurs de l'environnement. En Inde, des peuples autochtones sont sérieusement menacés d'expulsion dans certains parcs, surtout de réserves de tigres. Au cours de deux visites sur le terrain, nous avons rassemblé des informations concernant à la fois les cas où les droits territoriaux ont été réduits et ceux où des communautés se sont battues avec succès pour être impliquées dans la protection de la forêt (et continuer à en vivre). Dans la seconde moitié de 2012, l'objectif principal de notre projet *Parcs et peuples* a été d'enquêter sur les expulsions et les violations des droits indigènes par les organisations de conservation de la nature dans le bassin du Congo.



Tribus de l'Omo Ethiopie

'Quand je suis allée chercher des céréales dans mon grenier, il n'y en avait plus. Le grenier avait été rasé (par les bulldozers). Je n'ai pu que pleurer. Nos greniers avaient disparu. Nous ne savons pas quoi faire. Peut-être que nous allons mourir.' Une femme mursi

La basse vallée de l'Omo dans le sud-ouest de l'Ethiopie abrite huit différents groupes tribaux. Au cours des siècles, ils ont mis en place des pratiques écologiques complexes particulièrement bien adaptées au climat de la région. En 2006 ont commencé les travaux de construction du barrage Gibe III qui bloquera le cours de la rivière Omo — une artère vitale pour leur survie. Le barrage fournira l'eau destinée à irriguer les vastes plantations cédées à des compagnies étrangères par le gouvernement éthiopien. Une frénésie d'accaparement des terres a suivi la construction du barrage, compromettant la sécurité alimentaire et le mode de vie de 200 000 autochtones qui vivaient jusque là de manière autosuffisante.

En 2012, Survival a produit de nouvelles preuves de scandaleuses violations des droits humains commises lorsque les autorités ont entrepris de déloger les peuples indigènes de leurs terres. Les expulsions ont été brutales, de nombreux témoignages faisant état de tabassages, de viols ou d'arrestations. Selon les rapports qui nous sont parvenus, trois Bodi ont été battus à mort en prison, et selon des sources suri, bodi et mursi, le gouvernement a détruit leurs récoltes afin de les contraindre à quitter leurs terres contre leur volonté. Un autochtone suri a déclaré : 'Le gouvernement est venu avec des soldats et pendant deux semaines a tenté d'empêcher les Suri de planter leurs cultures. Leur but était d'affamer les gens pour qu'ils acceptent de déménager dans le site de relocalisation. Dans un des villages [...] trois maisons ont été brûlées avec leurs greniers à céréales'.

Les organisations de défense des droits de l'homme ont été excédées d'apprendre que la Banque mondiale et l'Agence française de développement avaient approuvé le financement des lignes à haute tension associées au barrage. Cette décision viole les recommandations de la Banque mondiale sur la sauvegarde des droits des peuples autochtones et les relocalisations non volontaires.

En avril, Survival a soumis un rapport à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples concernant la situation des tribus de la vallée de l'Omo. La plainte qui y était liée a été acceptée et est actuellement en cours d'examen.

Dongria Kondh Inde

'L'exploitation minière ne profite qu'aux riches. Nous deviendrons des mendiants si la compagnie détruit notre montagne et notre forêt pour s'enrichir. Un Dongria Kondh

La campagne de Survival contre le projet minier de Vedanta Resources dans les collines de Niyamgiri à l'est de l'Inde s'est poursuivie en 2012. Cette compagnie britannique veut extraire de la bauxite au sommet de la montagne sacrée des Dongria Kondh, ce qui détruirait à la fois leur mode de vie et leur site sacré le plus important. Tout au long de l'année 2012, nous avons maintenu la pression internationale contre le projet tandis qu'il était l'objet de débats à la Cour suprême.

Survival a continué d'écrire au Premier ministre et aux ministères concernés dans le gouvernement indien pour s'assurer de leur soutien effectif aux Dongria ainsi qu'au respect de la Loi sur la reconnaissance des droits forestiers — d'une importance vitale — qui doit les protéger.

Le cas dongria, tout comme le succès de la plainte déposée contre Vedanta en vertu des directives de l'OCDE, ont inspiré d'autres communautés, des militants et des ONG. Diverses organisations faisant campagne contre des entreprises scélérates ont sollicité nos conseils fondés sur notre expérience des procédures de l'OCDE.

Outre notre campagne visant à faire entendre la voix des Dongria aux niveaux national et international, nous avons aidé à financer un camp médical dans un village dongria proche du site minier proposé.



Ayoreo Paraguay

Ne touchez pas à la forêt, s'il vous plaît, car elle nous donne la vie. Arrêtez les bulldozers, s'il vous plaît. Un Ayoreo

Les Ayoreo vivent dans le Chaco, une vaste étendue de forêts denses et broussailleuses. Nombre d'entre eux ont été contactés aux cours des dernières décennies mais il reste des Ayoreo encore isolés. Leur territoire a été découpé en parcelles et vendu à des spéculateurs fonciers et des propriétaires de fermes d'élevage; la forêt est en train d'être abattue illégalement à un rythme très élevé. En 2012, Survival a continué de s'opposer énergiquement à toute forme d'élevage et d'exploitation forestière sur les terres ayoreo. Nous avons écrit aux entreprises responsables et au gouvernement paraguayen, et nous avons rendu publics les cas de déforestation illégale.

Nous avons publié les photos satellite d'un réservoir nouvellement construit révélant le projet de l'entreprise d'élevage Carlos Casado S.A. de défricher la forêt alentour. Propriété d'une des plus grosses fortunes d'Espagne, Jacinto Rey González, Carlos Casado S.A. a été prise la main dans le sac par des gardes forestiers paraguayens en train de défricher la forêt au bulldozer, d'ériger des bâtiments et des clôtures dans une région du Chaco connue pour abriter des Ayoreo isolés. L'infraction a été rendue publique par Survival, à la suite de quoi les équipements ont été retirés de la forêt et leur propriétaire condamné.

Laissez-nous faire! Monde

'[Cette bande dessinée satirique] est comme ce qui est arrivé ici quand la compagnie est venue détruire notre forêt. Ils ont dit que c'était le progrès, le gouvernement a dit que c'était le développement et qu'il ne fallait pas l'arrêter, mais tout ce qu'ils ont fait c'est de détruire notre forêt puis ils sont repartis. Pour nous ce n'était pas le progrès. John, un Penan, Malaisie

En 2012 a été lancé le projet visant à produire un dessin animé à partir des splendides illustrations de la bande dessinée satirique d'Oren Ginzburg intitulée *Laissez-nous faire!*. Lancé à l'origine par Survival en 2006 sous la forme d'une brochure destinée à être lue en quelques instants, *Laissez-nous faire!* raconte l'histoire de deux agents de développement qui veulent 'apporter le développement durable' à une communauté forestière indigène imaginaire. Elle propose une vision radicalement nouvelle du 'développement' et des effets néfastes qu'il peut avoir sur les peuples indigènes. Dans le monde entier, ceux-ci ont salué cette brochure car elle reflétait avec précision leurs propres expériences du développement.

Nous avons entrepris de transformer cette bande dessinée en un petit film d'animation qui fera vivre ces deux fonctionnaires à mallette. Nous espérons lancer le film en 2013 et faire de la sorte connaître son message essentiel à un plus vaste public.



Guarani Brésil

Nous vivons déjà dans la misère depuis des dizaines d'années... nous pouvons à tout moment être chassés du territoire que nous occupons actuellement. Nous sommes tristes et horrifiés de recevoir ceci [un avis d'expulsion]. Communiqué de la communauté Laranjeira Nãnderu

Le territoire des Indiens guarani de l'État du Mato Grosso do Sul a été ravagé par les propriétaires de fermes d'élevage et les plantations; presque toutes leurs terres ont été spoliées. De nombreuses communautés guarani vivent dans des campements de fortune au bord des grandes routes ou bien dans des réserves surpeuplées, coincées entre d'immenses fermes qui ont englouti leurs terres. Beaucoup d'entre eux vivent dans la crainte constante d'être expulsés de leur misérable lopin de terre ou des repréailles des propriétaires terriens quand ils osent réoccuper une petite parcelle de leur territoire ancestral.

L'année 2012 n'a malheureusement pas apporté la moindre réduction des violences. En janvier, la communauté de Guaviry a été attaquée par des hommes armés, quelques mois seulement après le brutal assassinat de leur leader Nísio Gomes. En août, cinquante hommes en armes ont lancé une attaque sur la communauté d'Arroio Korá et enlevé le leader qui avait coordonné la repossession de leur terre. Lorsque la communauté de Pyelito Kuê a occupé une petite portion de son territoire, les Indiens ont été aussitôt encerclés par des hommes armés à la solde des propriétaires de ranches et pris au piège sur cette parcelle entre une rivière et une plantation de soja. Désespérés et refusant d'envisager de devoir quitter une nouvelle fois leur terre ancestrale, ils ont déclaré qu'il préféreraient mourir plutôt que de la quitter. A la fin de l'année, les Guarani de la communauté de Jata Yvary se sont plaint que l'entreprise alimentaire américaine Bunge contribuait à la pollution de ses cours d'eau et à la propagation de maladies dans la communauté. Les Guarani de la communauté d'Ypo'i, retenus prisonniers depuis des mois après leur retour sur leur terre, ont rapporté qu'un propriétaire de ranch de la région avait intentionnellement empoisonné leur puits.

Malgré ces conditions épouvantables, 2012 a aussi été une année où certains Guarani ont eu des raisons de se réjouir. En février, six hommes ont été jugés pour le meurtre de deux Guarani en 2009. Il est rare que le meurtre d'un Guarani arrive jusqu'au tribunal et selon le Ministère public il s'agit là d'un événement 'qui fera date'. Des propriétaires terriens et des politiciens ont été mis en examen pour le meurtre de Nísio Gomes suite aux pressions exercées par les Guarani, Survival et d'autres. A la grande joie des Guarani de la communauté de Guyra Roká, une compagnie d'agrocaburants établie par Shell a abandonné son projet de s'approvisionner en canne à sucre sur leurs terres suite à une campagne virulente menée par les Guarani et Survival. Quelques semaines plus tard, la même communauté a appris qu'un procureur avait engagé des poursuites pour que le gouvernement leur verse des indemnités pour toutes les années durant lesquelles ils ont été privés de leur terre.

Succès

Bushmen, Botswana

Le 22 mars, les Bushmen de la Réserve naturelle du Kalahari central ont pu célébrer la Journée mondiale de l'eau. Sortis victorieux du procès qui les opposait en 2011 au gouvernement, ils purent à nouveau forer des puits d'eau sur leurs terres, une victoire acquise avec le soutien de Survival. Les Bushmen ont continué à bénéficier d'un accès à l'eau à l'intérieur de la Réserve et se réjouissent du forage prévu de nouveaux puits en 2013.

Guarani, Brésil

Survival et les Indiens guarani ont convaincu une compagnie d'agrocarburants établie par Shell au Brésil d'abandonner son projet controversé de s'approvisionner en canne à sucre sur des terres spoliées aux Indiens. La compagnie, Raizen, a été établie en 2010 sous la forme d'une joint-venture entre Shell et le géant brésilien de l'éthanol Cosan. Raizen a accepté de ne plus acquérir la canne à sucre provenant du territoire indigène guarani officiellement reconnu par le ministère de la Justice. La campagne intensive de Survival et les pressions exercées par le ministère public brésilien ont permis de faire démarrer les négociations entre Raizen et la FUNAI, le département des affaires indiennes brésilien.

Guarani, Brésil

Au Brésil, la pression exercée par Survival sur des juges pour qu'ils suspendent l'ordre d'expulsion qui menaçait de contraindre les Guarani à quitter leur terre pour affronter des conditions de vie inhumaines au bord d'une route ou dans une réserve surpeuplée a été couronnée de succès. Les cent soixante-dix Guarani de la communauté de Laranjeira Nanderu pourront à présent rester sur le petit lopin de terre qu'ils ont réoccupé jusqu'à ce qu'un examen approfondi de la situation foncière soit réalisé. Un ancien de la communauté a déclaré à Survival : 'Ici dans la forêt, nous sommes deux cents pour cent plus heureux'.

Guarani, Brésil

Suite à la pression soutenue exercée par les Guarani et Survival, plusieurs personnes ont été traduites en justice pour le meurtre de plusieurs Guarani, dans un contexte où les hommes de main armés jouissent en général d'une impunité totale. Les suspects ont été poursuivis pour le meurtre de deux enseignants guarani de la communauté de Ypo'i et du leader guarani Nísio Gomes, de Guaviry. Vingt-quatre hommes au moins ont déjà été mis en examen pour ces deux attaques distinctes. Des propriétaires de fermes et des politiciens sont aussi dans le collimateur de la justice.

Tribus de la vallée de l'Omo, Ethiopie

Survival a publié des documents photographiques prouvant que le programme controversé de plantations en Ethiopie est en train de ruiner le cours inférieur de la rivière Omo, source de vie essentielle pour cent mille autochtones. Le gouvernement a imposé un blackout presque total sur son programme de plantations mais une carte officielle obtenue par Survival montre la dimension colossale du projet. L'Ethiopie ne peut plus nier l'impact que son projet aura sur les tribus de la basse vallée de l'Omo.

Dongria Kondh, Inde

La compagnie minière britannique controversée Vedanta Resources a déclaré vouloir fermer temporairement sa raffinerie de bauxite dans l'État de l'Orissa. Cette nouvelle représente un véritable tournant pour la tribu. Lorsque nous avons lancé notre campagne en faveur des Dongria Kondh, on n'a cessé de nous dire qu'il s'agissait d'un cas désespéré et que le projet minier aboutirait de toutes façons. Ce n'est pas ce qui s'est passé. C'est là un des plus beaux exemples de la détermination des peuples autochtones à conserver les terres qui leur appartiennent de droit et de la force des pressions que peut exercer l'opinion publique.

Jarawa, Inde

Au début de 2012, Survival a collaboré avec le journal britannique *The Observer* pour révéler de nouvelles preuves de l'implication policière dans les 'safaris humains' dans les îles Andaman. L'histoire a fait la une des quotidiens indiens, contraignant le ministre de l'Intérieur et celui des Affaires tribales à s'impliquer dans le dossier. Une enquête sur les 'safaris humains' a été exigée et le ministre des Affaires tribales s'est engagé à intervenir. En juillet, la Cour suprême a soutenu la mise en place d'une zone tampon, interdisant la construction de toute infrastructure touristique dans un rayon de cinq kilomètres autour de la réserve jarawa.

Jarawa, Inde

En février 2012, Survival a écrit au Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD) concernant l'exploitation de la tribu jarawa dans les îles Andaman. Six mois plus tard, le CERD a donné suite à notre requête et a écrit au gouvernement indien pour exprimer son inquiétude quant aux 'safaris humains' et appeler à la fermeture de la grande route andamane qui traverse la réserve des Jarawa de part en part.

Jarawa, Inde

En octobre, le gouvernement régional des îles Andaman a commencé à examiner un projet d'itinéraire alternatif par bateau vers le nord de l'île, en complément de la grande route andamane. Cela permettrait une réduction radicale du nombre de véhicules empruntant cette route chaque jour. Le gouvernement régional a aussi élaboré un plan de mesures visant à encourager les touristes à préférer le trajet maritime, avec pour effet la fin des safaris humains dès 2015. Une source a révélé que ces mesures avaient été prises en réponse à la campagne internationale demandant la fermeture de la route. C'est là une évolution positive mais Survival continue à demander l'arrêt immédiat des safaris humains.

Ayoreo, Paraguay

Survival a révélé l'implication de la compagnie espagnole Grupo San Jose dans la destruction du territoire ayoreo dans une zone connue pour abriter des tribus isolées. De nombreux sympathisants de Survival ont écrit au siège espagnol de la compagnie pour exprimer leur inquiétude quant à la situation des Ayoreo. Le Grupo San Jose est propriétaire de l'entreprise d'élevage Carlos Casado S.A. responsable de cette déforestation. Suite aux révélations de Survival sur des travaux de construction illégaux entrepris par Carlos Casado S.A., les équipements ont été retirés de la zone et l'entreprise qui les avait fournis a été mise à l'amende.

Indiens isolés, Pérou

Un projet controversé de route à travers l'Amazonie péruvienne a reçu un sévère coup d'arrêt lorsque les autorités ont confirmé la présence de tribus non contactées le long de l'itinéraire envisagé. Après une campagne soutenue menée par Survival, le projet a été rejeté par trois ministères clés qui l'ont qualifié de 'non viable et inconstitutionnel'.

Indiens isolés, Pérou

Survival a révélé la présence d'Indiens isolés Mashco-Piro près du Parc national du Manu. Nous avons publié des photos et écrit aux autorités péruviennes, à la suite de quoi une nouvelle loi a été promulguée pour empêcher les bateaux de touristes de faire halte dans cette zone, interdire les photos et faire en sorte que les guides locaux soient formés en cas de contact. Suite à ces révélations, l'ONG locale FENAMAD a reçu une aide financière pour la construction d'un poste de garde.

Indiens isolés, Pérou

Survival a lancé une campagne de distribution de dépliants à l'intention des touristes visitant le Machu Picchu. Le dépliant souligne la gravité de la situation

dans laquelle se trouvent les Indiens non contactés de la Vallée sacrée de la rivière Urubamba et demande aux touristes d'écrire au gouvernement pour réclamer la fin de l'extension du projet gazier Camisea. Logé en pleine réserve des Indiens Nahua-nanti, c'est le plus vaste projet énergétique du Pérou et il menace l'existence des tribus non contactées et isolées de la région.

OCDE, Monde

La plainte déposée par Survival auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à propos du traitement réservé par la société minière Vedanta Resources aux Dongria Kondh a été largement saluée. Elle est progressivement devenue un cas d'école dans l'utilisation des mécanismes de plainte de l'OCDE pour la défense des droits de l'homme.

'Fiers, pas primitifs', Inde

En 2012 a débuté la campagne de Survival 'Fiers, pas primitifs' qui vise à faire évoluer les attitudes vis-à-vis des Adivasi, les peuples tribaux d'Inde, et promouvoir le respect de leur mode de vie de la part de la population non tribale. Survival a présenté cette nouvelle campagne, ainsi que les dangers que représente la vision dépassée des peuples indigènes considérés comme des 'primitifs' devant rejoindre le reste de la société, lors d'une réunion de haut niveau avec le ministère des Affaires tribales à New Delhi. Nous y avons également exprimé notre inquiétude concernant le sort des Jarawa dans les îles Andaman et les menaces que posent les projets miniers pour les Dongria Kondh. Un certain nombre d'articles publiés dans des médias indiens de premier plan ont souligné le danger de l'intégration à tout prix - un effet direct de notre campagne.

Site internet en portugais

Lancé en avril, la version portugaise de notre site internet nous a permis d'accroître considérablement notre rayonnement vers le Brésil et les autres pays lusophones. Le nombre de visiteurs individuels n'a cessé de croître et a atteint le chiffre de 40 000 à la fin de l'année. Nous avons aussi une page Facebook et un compte Twitter en portugais, grâce auxquels nos contacts avec nos sympathisants et les médias lusophones sont en constante augmentation, comme l'est la couverture médiatique, avec des articles publiés dans tous les grands médias brésiliens

Racisme dans les médias, Monde

La campagne 'Stamp It Out' (Racisme dans les médias) de Survival vise à contester les descriptions racistes, intentionnelles ou non, des peuples indigènes dans les médias. Dans une décision historique, le régulateur australien des médias ACMA a fait droit à la plainte officielle de Survival à propos d'un reportage de Channel 7 sur la tribu brésilienne des Suruwaha, en décrétant que l'émission avait contrevenu à la clause de l'ACMA sur le racisme et qu'elle contenait des inexactitudes. Quand une célèbre série télévisée britannique a qualifié le mode de vie de la tribu ayoreo d'"arriéré" et les a comparés aux 'tout premiers hommes sur Terre', Survival a rendu publique la réaction des intéressés et, dans un message à la BBC, a contesté cette description de la tribu, qui contrevient directement à ses propres directives sur la façon de filmer les peuples autochtones.

Education et sensibilisation

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

Alerter la communauté internationale sur l'oppression dont sont victimes les peuples indigènes est le meilleur moyen de faire cesser cette oppression. Survival considère aussi comme essentiel de faire connaître au public de tous âges la diversité des sociétés et des modes de vie dans notre monde, dans le but de promouvoir la tolérance et comme une fin en soi.

D'une multitude de façons, Survival touche de plus en plus de gens chaque année — en leur faisant connaître les peuples indigènes, en encourageant à une meilleure compréhension de leur mode de vie et de leurs besoins, et en orchestrant au niveau international une opposition systématique aux violations de leurs droits.

Presse

Chaque semaine, notre service de presse diffuse plusieurs communiqués auprès de milliers de contacts à travers le monde en sept langues différentes. Nos communiqués, nos galeries de photos, nos films et nos clips vidéo se retrouvent régulièrement dans les principaux journaux du monde, les sites internet et les programmes de télévision et de radio, et nos collaborateurs sont fréquemment mis à contribution par des journalistes pour leurs compétences. En 2012, nos campagnes ont été portées à l'attention de centaines de milliers de personnes à travers le monde.

Statistiques web

3 millions de visites sur notre site

2,4 millions de films visionnés

130 000 fans sur Facebook

190 000 abonnés à notre newsletter

27 000 personnes nous suivent sur Twitter

30 020 lettres ont été écrites

52 149 signatures à nos pétitions en ligne

Activités de sensibilisation

L'un des problèmes fondamentaux auxquels sont confrontés les peuples indigènes est tout simplement les idées préconçues à leur égard qui résultent presque toujours de l'ignorance. Notre objectif à long terme est de changer la façon dont sont perçus les peuples indigènes. Voici quelques exemples parmi d'autres de l'action que nous avons menée en 2012 pour sensibiliser un large public de tous âges.

- Notre vidéo sur les tribus isolées a été projetée lors de l'exposition 'Homo sapiens' par le célèbre généticien Luca Cavalli Sforza à Rome et à Trente.
- Survival Italie a poursuivi son programme d'ateliers pour les écoles primaires dans la Péninsule.
- Notre film sur les Awá a été projeté dans quinze festivals de cinéma en Espagne et en Amérique latine.
- Nous avons organisé une conférence de presse à Paris avec la Fondation Danielle Mitterrand pour Raja Devasish Roy, roi des Chakma du Bangladesh.
- Une exposition de photos sur la tribu des Awá a été présentée au Völkerkundliches Museum de Witzhausen et au Marché des continents à Berlin.
- Des sympathisants allemands ont organisé une projection de *La terre des hommes rouges*, un film sur le combat des Guarani du Brésil pour leurs terres, lors de la journée internationale des peuples autochtones.
- Survival France a pris la parole lors d'une réunion au Parlement européen consacrée à la situation des peuples indigènes en Guyane française.
- Survival Espagne a organisé des conférences et des ateliers dans une douzaine d'endroits différents à travers l'Espagne et l'Amérique latine, entre autres à l'Université Complutense de Madrid et au Colegio Nuevo Continente de Mexico.
- Des exemplaires des brochures 'Le progrès peut tuer' et 'Laissez-nous faire' ont été envoyés à tous les membres élus au Parlement suite aux élections de 2011 en Espagne.
- Notre publicité télévisée *Seeing* (Ce que vous voyez) a été diffusée sur les chaînes nationales et régionales de France, des Pays-Bas et de Flandre.
- Des films de Survival ont été projetés au Festival international du film au Sri Lanka et au Native Spirit Festival de Londres.

Les peuples indigènes dans le monde de demain

Notre service de communication a beaucoup œuvré pour promouvoir et diffuser le livre de notre directeur Stephen Corry *Tribal peoples for Tomorrow's World* qui devait dans un premier temps prendre la forme d'un 'guide pour débutants' sur les peuples indigènes. Mais, parce qu'il offre une vision très complète de la situation des peuples indigènes dans le monde, des problèmes auxquels ils sont confrontés, tout en réfutant les critiques adressées à leur sujet, il a gagné, au fil des mois, une large audience qui a dépassé le public qu'il visait dans son projet initial. Tous les bénéfices de la vente de ce livre sont reversés à Survival.

Des exemplaires ont été offerts aux enseignants en anthropologie du Bangladesh, du Canada, d'Inde, du Pakistan, du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Nous avons diffusé des exemplaires numériques gratuits et proposé une version de poche à prix réduit aux étudiants du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Canada. Bien reçu par les anthropologues, il va être utilisé dans divers cours d'introduction à la discipline. Le Dr Julian Burger, maître de conférence sur les droits humains, a déclaré : '*Tribal peoples for Tomorrow's World est un excellent livre qui invite à réfléchir et qui devrait être une lecture imposée à tous les étudiants en anthropologie et en droits humains — et aux enseignants aussi!*'. Notre service de communication a aussi diffusé ce livre auprès de bibliothèques publiques et universitaires, d'écoles et de collèges ainsi que lors de plusieurs congrès.

Nous espérons en publier une version espagnole en 2013 et d'autres éditions sont attendues en français, allemand et italien dans les mois à venir.

L'accueil réservé par les sympathisants a été enthousiaste. Voici quelques-uns des commentaires que nous avons reçus:

Mes réactions ont été extrêmement variées: honte, amusement, horreur, et même parfois incrédulité devant ce que je lisais (même si je savais que c'était vrai), en particulier [les liens entre] Conservation International, JP Morgan et le président du Botswana. Judy Stewart

C'est une introduction d'une clarté remarquable à la vie des peuples indigènes comme aux défis et aux perspectives [qu'ils devront affronter]. Nicholas Colloff

Votre livre était exactement ce que j'espérais: universel, exhaustif mais pas trop académique. Leila Taheri

Collecte de fonds

Chaque année, partout dans le monde, des sympathisants de Survival relèvent d'incroyables défis en soutien aux droits des peuples indigènes. Voici une brève sélection de ces remarquables prouesses dont nous sommes aussi fiers que reconnaissants.

- La soirée "Fashion Night Out" organisée par l'ambassadrice de Survival Pippa Small dans sa bijouterie de Los Angeles a permis de récolter \$250 pour notre antenne américaine.
- En Espagne, la vente de tirages lors d'une exposition de photos organisée par le Hamerscat Travel Club a généré un bénéfice de 1 385 € versés à Survival.
- A Malaga, un sympathisant a récolté 100 € en faveur de Survival lors d'une tombola.
- Des sympathisants français ont organisé un concert à Paris et une soirée Survival dans un bar à Nantes. Les prix d'entrée reversés à Survival ont permis de récolter 600 €.
- Eloise, Robbie, Philip, Ruth, Lyndon, Henry et Chloe ont couru le marathon de Londres en faveur de Survival et récolté plus de £14.000. D'autres compétitions d'endurance cette année ont permis de récolter des fonds: le marathon de glace en Sibérie, le semi-marathon d'Alexandre le Grand, la grande épreuve de natation de Manchester, la course organisée par le magazine *Men's Health*, la course *Survival of the Fittest*, l'ultra marathon des Dales, le semi-marathon de Cardiff, le mini marathon de Dublin, le Triathlon international du lac d'Annecy, une marche de six jours en Corse et le marathon de Brighton.
- En France, des sympathisants ont fabriqué et vendu des poteries dont ils ont offert le produit de la vente à Survival.
- Tej, Richie, Chas, Tia, Roz, Ella, Natalie et James ont organisé une soirée musicale au Plantation Restaurant de Bristol. Les groupes Poppy Perez, Lizzie & Gigi et le DJ Kev se sont produits gratuitement et ont récolté £260.
- Notre sympathisante Glenda continue de récolter de l'argent grâce au recyclage de cartouches d'encre et la vente de plantes dans sa communauté. Elle a réuni plus de £600 pour l'année 2012.
- Des élèves de l'école The Downs à Malvern College Prep School ont organisé une représentation intitulée 'Yanomamo' et récolté £237.



Catalogue

Notre collection unique d'artisanat et de publications a pour seul but de contribuer au financement de nos campagnes. C'est l'une de nos principales sources de financement.

Nous avons de nouveau eu la chance de pouvoir compter sur le soutien de Sir Quentin Blake, ambassadeur de Survival et célèbre artiste. Ses cartes de Noël, conçues spécialement pour Survival, ont bénéficié en Angleterre de la promotion du *Times*, du *Guardian*, de l'*Observer*, du *Telegraph*, de *Tatler magazine*, et de *House & Garden* dans le cadre d'une grande campagne (où l'espace publicitaire nous a été gracieusement offert). Ce qui a permis de toucher un large public. Quentin Blake est aussi apparu dans une courte vidéo sur notre site internet où il parle des sources de son inspiration et explique pourquoi il soutient notre organisation.

Pour la deuxième année consécutive, grâce à l'amabilité de Kari Herbert et Polar World, nous avons eu le privilège de pouvoir utiliser des œuvres de Sir Wally Herbert. Le photographe Mark Read nous a aussi autorisés à utiliser ses photos de l'Arctique.

Grâce à la fidélité sans faille de nos contributeurs et de nos sympathisants, et parce que nous avons pu atteindre un nouveau public à travers des publicités parrainées, cette année a été un nouveau succès malgré la crise économique.

Que tous les photographes qui nous ont fait don de leurs images ainsi que les graphistes qui ont contribué à la réalisation de notre calendrier et de notre catalogue trouvent ici l'expression de notre immense gratitude.

RAPPORT FINANCIER DU SECRETARIAT INTERNATIONAL POUR 2012

	2012 £	2011 £
PRODUITS		
Dons et collecte de fonds	1,025,408	853,015
Legs	8,753	65,003
Investissements et autres revenus	48,869	55,246
	1,083,030	973,264
CHARGES		
Projets, publications et éducation	922,369	879,772
Collecte de fonds et publicité	87,337	85,130
Administration	19,511	15,610
	1,029,217	980,512
Produits nets	53,813	(7,248)
Gains/pertes sur investissements	10,229	169,836
MOUVEMENT NET DES FONDS	64,042	162,588

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2012

	2012 £	2011 £
ACTIF		
Actifs fixes corporels	834,758	853,101
Investissements	1,974,017	2,026,193
Actifs à court terme	637,857	518,889
	3,446,632	3,398,183
PASSIF		
Sommes à échéance pour 2012	122,663	138,256
ACTIF NET	3,323,969	3,259,927
Fonds d'administration générale	2,478,645	2,396,266
Fonds affectés	834,758	853,101
Affectations déterminées	10,566	10,560
TOTAL DES FONDS	3,323,969	3,259,927

DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 14 mai 2013 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, il sera nécessaire de consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, tous disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni. Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier, 14 mai 2013.

DÉCLARATION DES COMMISSAIRES AUX COMPTES AUX ADMINISTRATEURS DE SURVIVAL INTERNATIONAL

Nous avons examiné le rapport financier résumé mentionné ci-dessus..

RESPONSABILITÉS DES ADMINISTRATEURS ET DES VÉRIFICATEURS

Vous êtes responsables, en tant qu'administrateurs, de la préparation de la déclaration de résultats résumée. Nous avons accepté de vous faire part de notre avis quant à la cohérence entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète que nous vous avons communiquée en mai 2013.

CRITÈRES UTILISÉS

Nous avons suivi la procédure que nous jugeons nécessaire pour pouvoir évaluer la correspondance entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète à partir de laquelle elle a été rédigée.

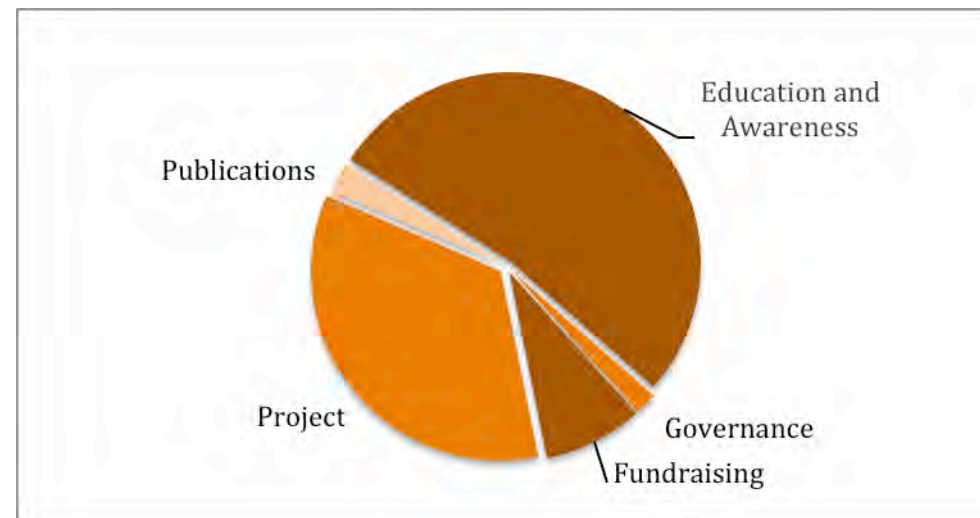
AVIS

Nous estimons que la déclaration de résultats résumée correspond à la déclaration de résultats complète de l'exercice clos le 31 décembre 2012.

Saffery Champness, Statutory Auditors

Survival International Charitable Trust (Reg. 267444)

RÉPARTITION DES CHARGES 2012



Contacts

Siège international

Survival International
6 Charterhouse Buildings
London, EC1M 7ET
Royaume-Uni
T +44 (0)207 687 8700
F +44 (0)207 687 8701
info@survivalinternational.org

Etats-Unis

Survival International USA
2325 3rd Street, Suite 401
San Francisco, CA 94107
Etats-Unis
T (+1) 415-503-1254
info.usa@survivalinternational.org

France

Survival International France
18 rue Ernest et Henri Rousselle
75013 Paris
France
T +33 (0)1 4241 4762
info@survivalfrance.org

Allemagne

Survival International Deutschland
Haus der Demokratie und
Menschenrechte
Greifswalderstr.4
10405 Berlin
Allemagne
T +49 (0)30 72 29 31 08

Italie

Survival International Italia
Casella Postale 1194
20101 Milano
Italie
T +39 02 890 0671
F +39 02 890 0674
info@survival.it

Pays-Bas

Survival International Netherlands
Van der Duynstraat 71
1051 AT Amsterdam
Pays-Bas
T +31 (0)20 6860850
info@survivalinternational.nl

Espagne

Survival International España
Calle Príncipe, 12, 3º
28012 – Madrid
Espagne
T +34 91 521 7283
F +34 91 523 1420
info@survival.es

Donnez

Pour contribuer à nos campagnes urgentes, rendez-vous à www.survivalfrance.org/don